

Esther

Partie 3

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:51:39
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb014/esther

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Après ces choses, quand la colère du roi Aspyrus se fut calmée, il se souvint de Vinci et il se l'avait fait connaître, roi de Judas, que Nébuchadnezzar, roi de Babylone, avait transporté. Et il élevait Hadassah, qui est Esther, fille de son oncle, car elle n'avait ni père, ni mère. Et la jeune fille était belle de taille et belle de figure. Et à la mort de son père et de sa mère, Mardoché la prit pour fille. Il arriva que, lorsque la parole du roi et son église furent connues, et que beaucoup de jeunes filles furent rassemblées à Sud, la capitale, sous la surveillance d'Egaï, Esther aussi fut amenée dans la maison du roi, sous la surveillance d'Egaï, gardien d'Esther. Et la jeune fille, lui plus, y trouva faveur, se vendit. Pour cette vie, Esther n'avait pas fait connaître son peuple et sa naissance, car Mardoché lui avait commandé de ne pas laisser connaître. [00:01:03] Et chaque jour, Mardoché se promenait devant la cour de la maison des femmes pour savoir comment Esther se trouvait et ce qu'on faisait à son égard. Et quand venait le tour pour chaque jeune fille d'entrer auprès du roi à Suérus, après qu'il lui avait été fait pendant douze mois, selon la règle établie pour les femmes, car c'est ainsi que se complétaient les jours de leur purification, six mois avec de l'huile, de miel, et six mois avec des aromates et les parfums nécessaires à la purification des femmes. Et ainsi la jeune fille entraîne auprès du roi. Le verset 15. Et quand arriva le tour d'Esther, fille d'Abi-Kaïl, ange de Mardoché, qui l'avait prise pour fille, d'entrer auprès du roi, elle ne demanda rien, sauf ce que dit Égaï, unique du roi, gardien des femmes, et Esther trouvait faveur aux yeux de tous ceux qui la voyaient.

Et Esther fut conduite auprès du roi à Suérus, dans sa maison royale, au dixième mois, c'est le mois de Tébet, la septième année de son règne. [00:02:11] Et le roi aima Esther plus que toutes les femmes, et elle couvra grâce et faveur devant lui plus que toutes les vêtres. Et il mit la couronne du royaume sur sa tête, et la fille reigna à la place de Bastide. Et le roi fit un grand festin à tous ses princes et ses serviteurs, le festin d'Esther. Et il octroya un dégrèvement aux provinces, et fit des dons selon la puissance du roi. Verset 21 En ce jour-là, Mardoché, étant assis à la porte du roi, deux des uniques du roi, d'entre les gardiens des soeurs, Dextin et Thérèse, se mirent en colère et cherchèrent à porter la main sur le roi à Suérus. Et la chose vint à la connaissance de Mardoché, et la rapporta à la reine Esther, et Esther la dit au roi au nom de Mardoché. [00:03:01] Et on fit une enquête sur la chose, et elle fut trouvée telle, et les deux uniques furent pendus à un doigt. Et cela fut écrit dans le livre des chroniques en présence du roi. Après ces choses, le roi à Suérus agrandit à main fils d'Amdata, l'Agadi.

Verset 2 à la fin Mais Mardoché ne se courbait pas, et ne se prosternait pas. Verset 4 à la fin Car il leur avait déclaré qu'il était vif. Verset 5 Et Aman vit que Mardoché ne se courbait pas, et ne se

prosternait pas devant lui. Et Aman fut rempli de fureur. Mais c'était une chose méprisable à ses yeux que de mettre la main sur Mardoché seule, car on lui avait appris quel était le peuple de Mardoché. Et Aman chercha à détruire tous les vifs qui étaient dans tout le royaume d'Asuérus, le peuple de Mardoché. Au premier mois, qui est le mois de Nijan, la douzième année du roi Asuérus, on jeta le pur, c'est-à-dire le sort, devant Aman, pour chaque jour et pour chaque mois jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar. [00:04:08] Et Aman dit au roi Asuérus Il y a un peuple dispersé et répandu parmi le peuple et dans toutes les provinces de ton royaume, et leurs lois sont différentes de celles de tous les peuples. Il ne pratique pas les lois du roi, et il ne convient pas au roi de les laisser faire. Verset 13 Et la lecture envoyée par des courriers dans toutes les provinces du roi, pour détruire, tuer et faire purir tous les vifs.

Verset 4 Et Mardoché sut tout ce qui s'était fait, et Mardoché déchira ses vêtements, et se courut d'un cercle et descend, et sortit au milieu de la ville, et poussa un cri grand et amer.

C'est ici la lecture de la parole. Je vais juste répéter un peu les grandes lignes de ce qu'on avait vu la dernière fois. On sait que le peuple d'Israël, à cause de leur insécurité, était en captivité.

[00:05:04] D'abord les dix tribus, et puis les deux tribus. Les justes et la civilisation de Judas et de Benjamin, en Babylone.

Et après le règne de Nebuchadnezzar et ses descendants, on voit dans le livre d'Ezra, et d'autres livres aussi, que Dieu a donné le règne à un autre roi, Cyrus.

Donc d'abord le règne était entre les mains du roi de Judas, qui régnait à Jérusalem, la ville de Dieu vraiment.

Mais à cause de leur infidélité, et du fait qu'ils avaient introduit l'idolâtrie, Dieu a permis que le roi de Babylone les prenne, trois ou quatre phases.

Et puis le temple était détruit, tout ça. Mais par la grâce de Dieu, on voit donc une restauration sur les jours de Jérôme Babel, et une partie des juifs est rentrée à Jérusalem, ont construit, donc d'abord placé l'hôtel sur sa base, [00:06:04] puis reconstruit le temple, et réinstitué tout le service selon les pensées de Dieu.

Donc c'était vraiment une grande restauration, un grand réveil. Et dans les jours de Némi, on voit que le temple, la ville était reconstruite. Mais, il y avait beaucoup de juifs qui sont restés à Babylone, ou sous le règne de Cyrus, Assure, et d'autres villes dans son empire. Et dans le livre d'Esther, nous voyons comment Dieu a veillé sur eux. Dieu n'avait aucun lien officiel avec eux. Le service était à Jérusalem. Les prophètes étaient à Jérusalem. Tout cela qui était reconnu par Dieu était à Jérusalem et à Jeuda. Mais, qu'est-ce que Dieu a fait avec cette grande partie de son peuple qui était à Babel, et dans cette partie de l'empire d'Esther ?

Dieu a veillé sur eux.

Et nous voyons donc comment Dieu a veillé sur eux d'une façon spéciale. [00:07:05] On voit la providence cachée dans ce livre d'Esther, d'une façon merveilleuse. Mais, on ne voit aucun lien officiel, même pas de prière, même pas le nom de Dieu qui est mentionné. Et nous voyons donc, c'est la première signification de ce livre, de voir comment Dieu a veillé sur son peuple qui n'était pas

rentré à Jérusalem, et appartenait à Dieu quand même, mais sans roi, sans prophète, etc. Nous avons vu la dernière fois que cette histoire a été donnée en même temps pour nous raconter un peu, nous présenter l'histoire future d'Egypte, et surtout du reste d'Egypte qui sera à Jérusalem.

Et nous avons vu la dernière fois qu'il y a trois livres dans l'Ancien Testament qui nous parlent de ce reste civil. On le voit dans le livre de Ruth. Là, on voit comment Ruth a trouvé Boaz.

Les livres là sont présentés par une femme étrangère, [00:08:05] pour expliquer que les juifs n'ont aucun droit pour recevoir cette grâce, pour être rétablis dans cette relation avec Christ, leur merci. Et dans l'autre livre que nous avons mentionné la dernière fois, c'est donc le cantique des cantiques, nous voyons comment ce reste sera présenté aux rois.

On voit dans ce jour là que c'était Salomon, mais ça parle aussi du Seigneur Jésus comme le roi de terre. Comment ce reste fidèle des juifs aura une relation de nouveau avec leur merci. Donc ce sont tous des exercices qui sont présentés dans ce livre assez profondément. Mais dans ce livre là, nous voyons ce reste rétabli dans leur relation avec Dieu, et nous voyons Mardoché comme une image du Seigneur Jésus. Donc le merci qui a souffert est le merci qui sera exalté à la fin de ce livre. [00:09:02] On voit cette ligne.

Ici ce n'est pas le reste fidèle qui marie, pour ainsi dire, le merci, qui sera rétabli dans une relation d'amour avec le merci, non.

Ici le sujet c'est que ce reste fidèle aura une relation nouvelle avec Dieu.

Il faut donc bien distinguer ces pensées dans les autres livres et dans ce livre d'Espère. Nous avons vu donc la dernière fois que le roi nous parle de Dieu. Si on lit l'histoire littéralement, on a vu que c'est un homme colérique et avec beaucoup de manquements, et tout ce système là, on voit que c'est loin des pensées de Dieu.

Mais on a vu que ce roi a reçu l'autorité de la part du Dieu, et ce sont celles qui représentent Dieu. Dieu qui est la source de toute autorité. Et puis nous avons vu que toute cette histoire là nous donne aussi des leçons morales pour nous. [00:10:01] Parce que par la grâce de Dieu, nous aimons être aussi un reste fidèle au milieu de la chrétienté, où les droits de Dieu sont rejetés. Et nous aimons donc trouver dans ce livre des leçons morales, spirituelles pour nous.

Mais il faut donc bien comprendre que la signification prophétique est surtout pour les juifs, pour leur histoire future, pour être introduit de nouveau dans cette relation avec le Messie, et cette relation avec Dieu lui-même.

Alors maintenant, on va voir aussi des leçons très pratiques et spirituelles pour nous. Nous avons vu dans le premier chapitre que c'est Dieu qui donne des bénédictions dans sa création. Et nous allons voir à la fin de ce livre d'Esther, à la fin, donc dans le chapitre 10, il y a une image du règne millénaire. Et là c'est la couronne, vous pouvez se dire, de cette bénédiction terrestre que Dieu donne. [00:11:04] Et on va donc être content et recevoir les bénédictions terrestres de la main du Dieu. Et on va s'enjouir dans la dépendance. Et nous avons vu que Vassie, elle n'a pas connu cette dépendance, elle n'était pas soumise au roi.

Et là nous avons vu un autre aspect, pas seulement l'aspect qu'on trouve malheureusement souvent,

que les gens dans ce monde jouissent de ces bénédictions sans Dieu, même comme rebelles. Mais nous avons vu aussi que Vassie nous parle de l'Église, que l'Église a été inscrite par Dieu.

Mais toutes ses leçons, comme on les trouve dans les épîtres du Nouveau Testament, ont été rejetées. Et le résultat, c'est donc qu'elle est mise du côté. C'est ça le cas avec l'Église professante. Dans Romain XI, nous voyons ce principe-là, l'Église professante sera mise du côté. Mais Dieu va avoir quand même son peuple, un témoignage fidèle pour lui.

[00:12:05] Et donc on va voir ça maintenant dans le chapitre 2, qui se passe maintenant. Et c'est donc une nouvelle étape, parce que le chapitre 2 commence par cette expression « apprises ces choses ».

C'est remarquable, nous avons vu la dernière fois, les conquêtes et les défaites du roi d'Assurus ne sont pas décrits ici. On sait par l'histoire qu'Assurus avait des combats contre les Grecs.

Et il a eu une grande défaite. Dans le premier chapitre, c'est le temps où il se préparait pour cette guerre. Et dans le deuxième chapitre, c'est après cette défaite. Mais ce n'est pas mentionné ici, parce que c'est ça immédiatement en rapport avec le peuple de Dieu. Et Dieu, dans l'histoire de ses batailles, de ses guerres, seulement, dit qu'il y a un lien avec ça pour le peuple de Dieu.

Une autre chose qu'on aimerait souligner, c'est le verset 2, « et les serviteurs du roi qui le servaient ». [00:13:03] Dans la note, nous voyons qu'on peut traduire « les serviteurs » ici par « les jeunes hommes ».

C'est une nouvelle expression. Nous avons vu des serviteurs du roi en rapport avec Vasti, mais aussi les sages et les sept princes, on a parlé de ça. Là, nous voyons ici « les jeunes hommes du roi ».

Et c'est indicatif pour un nouveau ordre de choses qui se présentent maintenant. Parce qu'il y aura une nouvelle reine, un nouveau seigneur, tout nouveau, un changement.

Et en rapport avec ça, nous voyons cette expression « les jeunes hommes ». Mais je pense que ça nous parle aussi de la résurrection. Dans Marc XVI, par exemple, nous trouvons le tombeau du seigneur, que là, il y avait des jeunes hommes. Il y avait des hommes, on le voit. Mais là, ils sont présentés comme étant des jeunes hommes. Donc, on voit aussi que pour imposer cette nouvelle relation avec Israël, [00:14:04] Dieu va rétablir cette relation sur la base de la résurrection.

Et on peut dire, comme un principe général, toutes les promesses de Dieu, tout le conseil de Dieu, même en rapport avec Israël, sera réalisé sur la base de la résurrection. Puis le verset 5, maintenant, et quelquefois, je vais donc expliquer ce verset en rapport avec Israël, et quelquefois, Dieu voulant, on va voir des leçons pratiques pour nous-mêmes. On ne peut pas entrer dans tous les détails, mais juste quelques points. Dans le verset 5, nous voyons donc un homme juif.

Il faut bien comprendre que Mardoché nous parle du Seigneur Jésus. Et d'abord, c'est donc un homme juif.

Si on étudie la parole et on voit le Seigneur Jésus comme homme, c'est vraiment important de comprendre qu'il y a là un homme devant Dieu.

Le Seigneur Jésus était Dieu, parfait, c'est vrai.

[00:15:02] Mais il était aussi homme. Et il est maintenant présenté ici par Mardoché comme un homme juif. Et plus tard, on va voir ça aussi, l'importance de cette expression juif. Mais ici, on voit Mardoché en même temps comme représentant du résidu, associé au résidu.

On le voit même comme celui qui était transporté avec les quartiers. On pense pas que c'était littéralement le cas avec Mardoché, parce que dans ce cas-là, il fait 150 ans ou plus âgé encore.

Il avait pas cet âge-là, probablement.

Mais son grand-père était transporté dans les jours de Jésonnia, probablement. Mais il est vu comme celui qui était transporté avec les quartiers. Et cela nous explique quelque chose.

Dans l'antépistament, nous voyons sûrement le Seigneur Jésus comme associé à son peuple, associé et même identifié avec le reste du monde.

[00:16:04] C'est donc important à comprendre, pour l'étude de la parole, surtout dans les psaumes et aussi dans les prophètes, que sûrement nous voyons le Seigneur Jésus comme celui qui s'est identifié entièrement avec ce reste fidèle, ici en captivité.

Il était benjaminique, d'origine même de la même tribu, donc le premier roi de l'Israël, donc probablement aussi de cette semence royale, comme plus tard aussi l'apôtre Paul.

Une chose que j'aimerais lire en rapport avec ça, pour montrer comment le Seigneur s'est associé toujours à ce reste fidèle, c'est un verset dans le psaume 16, juste lire le verset 3, qui va dire « Aux saints qui sont sur la terre et aux excellents, en eux sont toutes médiés. » Ici nous voyons ce principe, parce que le psaume 16 nous parle du Seigneur Jésus, du vrai Messie, mais il est vu comme identifié avec ce reste fidèle, [00:17:04] et ce reste fidèle est ici indiqué par cette expression « Les excellents, en eux sont toutes médiés. » On le retrouve dans le nouveau testament, dans les jours du Seigneur Jésus, on retrouve ce reste fidèle dans les disciples, mais il faut aussi comprendre que ce même reste préfigure ce reste futur, on le retrouve ici dans ce livre-là, avec lequel le Seigneur Jésus sera identifié aussi de nouveau. Donc après l'enlèvement, le Seigneur Jésus comme le Messie, mais dans la gloire dans ce temps-là, il sera associé à ce reste fidèle sur la terre. Donc il s'est associé avec les disciples dans ses jours sur la terre. Dans le verset 16 maintenant, nous voyons comment Mardoché s'est occupé d'Adalsa.

Adalsa c'était donc le nom hébreu pour Esther.

Esther était donc son nom dans la captivité, [00:18:01] comme Mardoché avait son nom aussi reçu dans la captivité, comme Daniel aussi, et ses amis dans Daniel 1, ont reçu un autre nom à cause de la captivité. Mais son nom hébreu est Adalsa, ça veut dire « Mère ». Et cela nous parle de nouveau de cette restauration. On le trouve, vous l'avez juste mentionné, quelque part dans les prophètes, nous trouvons cette myrce, qui juste dans l'Ésaïe 55 verset 13, « Au lieu de l'épingle croîtra le citresse ». Donc au lieu de l'épingle, dans la priviligiation, Dieu va opérer quelque chose de bon, le citresse.

Et au lieu de l'ortie croîtra le myrce. Ça parle donc de cette restauration. À cause des péchés de ce

reste, au juste peuple israélien, il était dans l'oppression, dans la captivité. Cette épingle, cette sortie parle de cela.

Mais au lieu de tout ça, Dieu va opérer quelque chose. C'est ça qu'on voit dans le myrce. C'est donc l'œuvre de Dieu qui s'en va tout ça. [00:19:03] Et aussi dans le myrce de Zacharie, on trouve cette myrce au début du chapitre 1er, qui nous parle de cette restauration maintenant, de ce reste dans leur pays. Mais de telle façon aussi, on voit cette pensée de la restauration indiquée par le nom d'Esther ou Adasta.

Ce que je voulais souligner maintenant, c'est cette pensée-là. Il élevait Adasta. Ça en parle donc de ses soins.

Et on voit dans ce chapitre 2, deux façons différentes dans lesquelles Dieu prend soin de ce reste. D'abord par les soins de Mardoché.

Nous pouvons penser ici au jour où le Seigneur Jésus était ici-bas. Il a pris soin de ce reste fidèle qu'on sollicite dans les évangiles. C'est touchant de voir comment le Seigneur Jésus les a élevés. Il les a élevés à l'école de Dieu.

Cette pensée, le verset 7, nous parle donc de l'école de Dieu, [00:20:01] où le Seigneur Jésus lui-même est le maître, pour insinuer. Et on voit dans les évangiles comment le Seigneur Jésus est vraiment le maître. Celui qui enseigne.

Et c'est touchant de voir tout ces soins en rapport avec les disciples, et ici donc en rapport avec Adasta. Et de même façon, j'aimerais souligner que le Seigneur Jésus va prendre soin du reste fidèle dans le futur pour les élever. Et pour nous, nous sommes à l'école de Dieu. Quelle grâce d'être à l'école de Dieu, pour être élevés, pour devenir des disciples.

C'est vraiment une grâce spéciale, comment le Seigneur Jésus s'occupe de nous. On voit par exemple dans Ephésiens 4, que le Seigneur va la gloire, il nous enseigne. Et c'est par ces soins ici que Adasta est élevé, est formé. Ça parle donc de la présence du Seigneur avec son reste fidèle, et aussi de ses soins pour les élever.

Et on peut l'appliquer pour nous.

[00:21:02] Un deuxième point que j'aimerais mentionner ici dans le verset 7, c'est le fait qu'elle n'avait ni père ni mère. Et cela nous parle donc du fait qu'elle était sans ressources humaines. Et on va voir ça, en rapport avec le reste fidèle, que ce reste fidèle n'aura aucune ressource humaine. Et c'est très dur pour chaque homme, et surtout pour les Juifs, d'arriver à ce point-là, de reconnaître devant Dieu que j'ai aucune ressource. Ce sera le cas pour le reste fidèle, sans aucune ressource. Sans droits, comme on voit dans le livre de Ruth aussi, et dans le livre quantique des quantiques. C'est la même pensée. Sans droits, sans mérites, sans ressources humaines. Et puis, quand même, beau devant Dieu.

J'aimerais lier ça avec mon livre.

On lit ici dans le verset 7 que la jeune fille était belle de taille et belle de figure. C'est humainement. C'est clair.

Mais ça parle aussi d'une langue plus gratuite, spirituelle. Donc mon livre, c'est beau devant Dieu. [00:22:01] Où son peuple était en tribulation.

De telle façon, ce reste fidèle aussi sera beau devant Dieu.

Mais comme orphelin, donc, dépendant de la grâce de Dieu. Pas dépendant de ses propres efforts, comme aujourd'hui et dans le futur, mais dépendant de la grâce de Dieu. Que le temps pour nous. Aussi longtemps que nous sommes dépendants de nos propres efforts, pour mériter notre salut, par exemple, ou pour nous améliorer, on est misérable. Mais le moment pour se placer sous les soins de la grâce souveraine, on va croître spirituellement. Et c'est ça qui arrive à l'école de Dieu. On voit cette croissance, cette formation sous son enseignement, par la grâce de Dieu. Donc, que nous puissions faire des progrès aussi à l'école de Dieu. Puis on voit la providence cachée de Dieu dans ce chapitre de nouveau, comme dans tous les chapitres. On voit aussi dans le verset 8, à la fin, que Égaïe, Esther, a accepté Esther et l'a trouvée grâce, dans le verset 9, devant lui.

[00:23:03] C'est aussi des soins providentiels de Dieu. Comme dans les jours de Daniel, il a trouvé grâce devant l'homme qui s'est occupé de lui, dans Daniel 1. C'est aussi les soins providentiels de Dieu. Mais pas seulement cela.

Je pense qu'Égaïe, ici, nous parle des soins que Dieu a pour son peuple d'une autre façon, par l'Esprit.

Le nom Égaïe veut dire soit épine ou soit méditation.

Je pense les deux ensemble. Parce que dans la tribulation, dans les souffrances desquelles parle l'épine, nous sommes épris, nous sommes formés à l'école de Dieu. Mais aussi par nos méditations, sous l'influence de l'Esprit, sous la direction de l'Esprit. L'Esprit prend la parole de Dieu pour nous présenter Christ. On va voir ça plus tard. Et puis, face aux méditations, on est formé pour être agréable à Dieu. Parce que la grande pensée ici, dans le chapitre 2, c'est Esther [00:24:02] qui est préparée pour être agréable au roi.

Et dans le temps futur, la reine sudèse sera préparée par les soins de l'Esprit pour être acceptable moralement devant Dieu.

Mais on voit littéralement qu'elle était comme une esclave. Comme Néhémie le dit dans le chapitre 9, nous sommes tous des esclaves sous le règne de ces rois. Mais en même temps, on voit que Dieu se sert de tous ses exercices pour fournir quelque chose de lui-même et pour lui-même dans son peuple. Le verset 10, nous voyons que ce n'était pas encore connu, Esther, ni mort de chez, appartenait au peuple juif. On ne les avait pas encore reconnus.

Comme dans le chapitre 3, on va voir plus tard. On voit dans le verset 11, de nouveau, les soins que Mardoché avait pour Esther. Et ce sera donc la même chose pour la reine sudèse. La reine sudèse sera placée sous les soins du Seigneur Jésus et sous les soins spécifiques de l'Esprit Saint.

[00:25:03] Maintenant, on voit quelques détails dans le verset 12 et 13, quelques détails de cette formulation sous la responsabilité d'Egaïs. Egaïs, comme je l'ai dit, nous parle du Saint-Esprit comme un serviteur qui présente quelque chose de Christ.

Et nous voyons dans le verset 12, dans quelle façon Esther était préparée pour le roi, avec de l'huile de myrrhe. Le verset 12 à la fin, avec de l'huile de myrrhe. Là, c'était donc pour être formée.

Plus tard, ce même reste, on le trouve dans le psaume 45 verset 8, je mentionne juste ça, vous pouvez vérifier ça à la maison. Là, on voit que même les vêtements sont caractérisés par cette myrrhe. Donc, ici, c'est le début. Le début de cette formation, c'est l'huile, on parle aussi de l'opération, de l'ordre de l'Esprit, mais c'est l'huile de myrrhe. Et la myrrhe, nous parle des soins du Seigneur Jésus.

[00:26:02] Certains arbres ont fait des incisions, et le sirop qui découle est donc préparé, et c'est le myrrhe qu'on a. Et c'est l'incision, donc, par le souffrance du Seigneur Jésus. Mais le résultat est quelque chose de beau. Mais ce qu'on a ici, que nous en prenons dans ces exercices, nous, par l'enseignement de l'Esprit, nous allons comprendre ce que le Seigneur Jésus a souffert.

Et c'est ici que les souffrances expiatoires, parce que nous ne sommes pas formés par les souffrances expiatoires, les souffrances expiatoires du Seigneur Jésus forment la base sur laquelle nous pouvons exister devant Dieu.

Mais les souffrances qu'on trouve ici, nous parlons des souffrances que le Seigneur Jésus a subies et que ce reste fidèle va subir dans le futur.

Vous voyez, le Seigneur était à Jérusalem. Hérod était contre lui.

[00:27:01] C'est l'image de l'Empire de Christ. Consulat, le représentant des Romains, était contre lui. Et dans le futur, ce reste fidèle à Jérusalem. Vous allez voir la même situation.

Le chef de l'Empire Romain et l'Empire de Christ, le roi d'Égypte, Apostate, sera contre eux. Donc, c'est un peu la même situation.

Donc, si on va comprendre le lien avec les souffrances du Seigneur Jésus de la part de son peuple, des souffrances qu'il a subies dans sa vie ici-bas, on va voir le lien avec les souffrances futures que le reste fidèle va avoir. Et c'est très important à comprendre ça. Aussi, en lisant les Sources, on voit souvent que l'Esprit du Christ s'identifie avec ce reste fidèle. Et leurs souffrances sont ses souffrances. Et ses souffrances sont leurs souffrances. Donc, je ne parle pas des souffrances expiatoires. Il faut vraiment distinguer. Et en apprenant, en même temps, donc, le reste fidèle traversera à travers ses souffrances, [00:28:01] et en même temps, ils seront fournis à l'école du Dieu. Ils vont apprécier ses souffrances. Ils seront en même temps fournis pour être agréables devant Dieu. Et l'autre élément que j'ai mentionné ici, les aromas, ça parle des perfections du Christ.

Et aussi les parfums nécessaires à la purification. On pense aussi à tout ce que cela veut dire pour nous. On le voit dans Ephésiens 5, verset 27, comment le Seigneur Jésus s'occupe de nous pour nous préparer pour son épouse dans le futur.

On est déjà son épouse, mais le Seigneur veut nous préparer moralement, spirituellement, pour répondre vraiment aux plaintes de Dieu, pour répondre aux constats de Dieu, pratiquement. Et c'est la même chose ici. Par ses souffrances, Thérèse sera préparée pour être agréable à Dieu.

Et au moment donné, on voit donc qu'elle a été présentée au roi, et dans le verset 15, nous voyons

que son père était Abitail, [00:29:01] ça veut dire père de Suicun.

Comme Boaz, un homme Suicun, c'est la même pensée.

Elle est la fille d'Abitail. Et on voit ici vraiment la force morale d'un Thérèse qui est Thomas, qui est transformée pour Dieu.

L'autre détail dans le verset 15, elle ne demanda rien sauf ce que dit Égaïe.

Donc, dans cette nouvelle relation où elle est introduite maintenant, en rapport avec le roi, elle était contente avec tout ce que Égaïe avait préparé.

Et cela nous parle de Thérèse, avec lequel le Seigneur est associé d'un côté, mais avec lequel Dieu s'est identifié.

On le retrouve dans le Nouveau Testament, ceux qui sont la volonté de Dieu.

Pour Esther, c'était suffisant, ce que Dieu avait donné par Égaïe, donc par la soin de l'Esprit-Saint.

Et c'est une caractéristique du reste des esprits. Eux sont contents avec ce que Dieu leur donnera. [00:30:03] Donc, en tournant pour nous maintenant, ceux qui sont la volonté de Dieu.

Le Seigneur s'associe avec eux, mais aussi Dieu lui-même.

Maintenant, dans le verset 17, nous voyons donc que le roi Emma, Esther, plus que toutes les femmes, et elle trouve grâce et faveur devant lui, plus que toutes les vieilles, est mis la couronne du royaume sur sa tête, et la sirène à la place des astuces. On voit ici donc, par rapport avec les dix formations, que l'Église a été mise de côté, comme témoignage pour Dieu, et Dieu a maintenant un autre témoignage, et ce sera ce reste fidèle à Jérusalem. Dans l'Apocalypse, on voit plus de détails, mais je voulais juste mentionner, dans l'Apocalypse 11, nous voyons déjà que Dieu reconnaît ce reste fidèle à Jérusalem. Dans le premier verset, nous disons, l'espoir et mesure, le temple du Dieu, et l'hôtel, et ceux qui adorent.

[00:31:01] Et pour ceux qui connaissent un peu l'Apocalypse, il sera clair qu'il s'applique au 11, avant que la grande tribulation commence. Et de telle façon, on voit ici donc Esther, qui parle du reste fidèle, introduit dans une relation avec le roi, donc dans une relation officielle maintenant avec Dieu, avant que la grande tribulation vienne.

C'est un point important à considérer. Et plus tard, on voit dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, que l'ennemi va l'attaquer, comme on va voir dans le chapitre 3 d'Esther, la terre vint en aide à la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le peuple. Le dragon avait lancé sa bouche, donc pour englouter la femme. Mais ça c'est donc le peuple israël en général, tandis que dans le verset 17, nous voyons le résidu de la semence de la femme, et c'est le reste fidèle à Judée et à Jérusalem, dans les jours futurs.

Donc on voit les provisions de Dieu [00:32:02] pour introduire ce reste fidèle dans une relation officielle avec lui.

Dieu va reconnaître ce reste fidèle, le servir dans les temps justes sera répandu, les sacrifices, tout cela, Dieu le reconnaîtra cela, avant que la grande tribulation vienne. Et maintenant pour nous, l'application pour nous, que voit pour Dieu, si nous jouissons vraiment de cette relation avec Dieu.

Je ne parle pas de notre position seulement, parce que positionnellement tous les chrétiens ont une relation avec Dieu, sont des fils, des enfants de Dieu, et ils appartiennent aussi à l'église du Dieu vivant. Mais Dieu veut aussi que ce soit une réalité, et c'est ça qu'on trouve ici, par l'éducation à l'école de Dieu, on jouit pratiquement de cette relation que Dieu a établie entre lui et nous.

Et le verset 18, [00:33:04] Et le roi fit un grand festin à toutes ses prêtres et ses serviteurs, le festin d'Esther.

On s'appelle que la reine infidèle voulait avoir un repas pour elle-même, elle ne voulait pas avoir cette union avec le roi.

Mais si nous voyons le festin d'Esther que le roi a fait pour elle, et plus tard dans ce livre, on voit qu'Esther elle-même a préparé un repas pour le roi.

Les deux côtés, donc. Le roi ici fait un festin pour Esther, et plus tard on va voir que Esther elle-même prépare un repas pour le roi. Et c'est quelque chose pour nous. Dieu veut partager avec nous, comme nous avons vu, toute cette bénédiction. On a parlé dans le chapitre 1 de cette bénédiction au terrain. Il la partage avec nous par sa grâce. Mais surtout, il veut partager avec nous tout ce qui est dans son cœur. Il veut nous donner ce grand festin pour partager avec nous toute sa joie pour Esther. [00:34:02] Et c'est notre privilège d'être à sa table. On peut penser d'un côté à ces expressions comme dans le cantique des cantiques où l'épouse était assise à la table du roi.

Mais là c'est la relation avec le Messie. C'est ici la relation avec Dieu, dans la communion avec lui. Mais c'est donc important de réaliser avant la tribulation.

Et ici pour nous, avant que la tribulation vienne, je ne parle pas de la grande tribulation, mais en général, Dieu nous introduit dans cette relation établie afin que nous puissions traverser à travers cette tribulation. Maintenant, un autre détail, dans ce chapitre 2, à la fin, où nous voyons Marc Bessé, à la fin du verset 20, comme celui qui prend soin d'Esther même là, dans ce temps-là, à la fin du verset 20, Esther faisait ce que Marc Bessé disait comme lorsqu'il était élevé et séduit. Donc les soins du Messie continueront, [00:35:02] les soins de l'Esprit continueront également. Dans le verset 20 du chapitre 2, on voit l'autre principe, on voit la principe de la rébellion.

Et là, de nouveau, Marc Bessé joue un rôle comme celui qui maintient la voix du Dieu. Et nous savons que le Seigneur Jésus, lorsqu'il était ici, il a maintenu les droits du Dieu.

On lit dans le chapitre 45, par exemple, le verset 7, j'ai haï l'injustice ou l'injustice, et il a aimé ou j'ai aimé l'injustice.

Donc, il a maintenu les droits du Dieu. Et ici, on voit comment Marc Bessé a pris soin des droits du roi.

Il a protégé le roi.

Et nous voyons ici une image dans ces deux élus, je pense, de l'arbitre et du chef de l'Empire romain, qui rébellent contre Dieu vraiment, qui révolteront contre Dieu. C'est-à-dire l'apostasie, vraiment, qu'on trouvera dans ce chapitre-là, [00:36:02] mis de côté de toute autorité.

C'est aussi dans le livre de l'Apostolisme, c'est aussi dans 2, c'est le chapitre 2, où on va voir ça.

Mais ici, on voit déjà, dans le jour du Seigneur Jésus, l'ennemi était là pour toutes les droites du Dieu. Mais le Seigneur Jésus a maintenu les droites du Dieu. Et on voit que le Seigneur Jésus a même payé ce prix de sa mort pour maintenir les droites du Dieu. Et on voit ici un autre détail, Esther a parlé au roi au nom de Marc Bessé.

C'est donc ici, à la fin du verset 22, de voir comment Esther a parlé au roi au nom de Marc Bessé.

Il y aura donc cette relation avec le Messie, avec Marc Bessé, et cette relation avec Dieu. Et c'est aussi pour nous un privilège de pouvoir parler à Dieu au nom de Marc Bessé. On le trouve dans l'Évangile aussi, surtout dans l'Évangile de Jean, qu'on peut s'adresser à Dieu le Père au nom du Seigneur Jésus.

Mais aussi parler d'eux, [00:37:02] parler des choses qui le concernent, communiquer avec Dieu simplement, de ce qu'il a fait. Imaginons, c'est par cela qu'on trouve dans la verset 20 du Seigneur Jésus, qu'on explique la mort du Seigneur. On parle de cela à Dieu.

C'est notre privilège.

Et on voit ici dans le verset 23 que tout cela a été écrit, mais comme dans les jours de Joseph, il était en prison, ses deux ennemis, l'un était pendu, l'autre était exalté, mais celui qui était exalté l'a oublié. Et aussi dans ce temps-là, on a oublié ce que Marc Bessé a fait. Et en général, parmi les chrétiens, ce qu'ils ont oublié, c'est que le vrai Marc Bessé a fait. Totalement oublié. Mais Dieu ne l'oublie pas, comme on va voir plus tard. Maintenant, de nouveau, on a un changement dans le chapitre 3. Après ces choses, et c'est dans la deuxième année, donc cinq ans plus tard, comme on va voir dans la verset 7, la deuxième année. Quel changement ! [00:38:01] Et si on lit ce chapitre, et on comprend déjà que le roi parle de Dieu, que Marc Bessé nous parle du Seigneur Jésus, on ne peut pas comprendre vraiment comment ça se fait que le roi a agrandi sa main.

L'ennemi, l'opresseur de Dieu, comment ça se fait ? On ne peut pas comprendre. Mais j'aimerais lire ici deux passages, d'abord dans Édris 55, un verset, le verset 8, jusqu'au critique général. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voix ne sont pas mes voix, dit l'Éternel.

Et dans Jacarie, dans le livre de Jacarie, chapitre 11, nous voyons Jacarie 11, verset 16, car là-dessus, Dieu suscite un berger, dans le pays, qui ne vivra pas, qui va périr, qui ne chétera pas, qui est dispersé.

Mais il mangea la chair, qui est grasse. Ça c'est le verset 16. Dieu suscite ce berger, [00:39:02] et c'est un berger incensé. Ça parle de l'encre. Ça signifie que c'est Dieu qui suscite ce roi.

On pense au jour de Saül.

Saül était le roi selon le désir du peuple, et l'antichrist sera aussi le roi selon le désir du peuple

apostat. Mais au fond, c'est Dieu qui suscite. À cause de l'endurcissement du peuple, c'est Dieu qui permet ça.

Et c'est donc dans le conseil de Dieu, ce développement. Comme on l'a vu dans Évahie, ses voix sont plus autres que nos voix. Mais, il y a un autre verset, verset 17 ici, « Malheur au pasteur réveillant, tu abandonnes le troupeau, l'épée tombera sur son bras et sur son œil droit. Son bras sera entièrement desséché, et son œil droit sera entièrement exclu. » Donc ici, c'est le jugement de la part de Dieu. Et ces deux phases, on voit aussi dans le livre d'Esther, on voit d'abord que Dieu permet qu'un mort soit agrandi, qu'il soit élevé, exalté, comme l'image de l'antichrist. [00:40:01] Et plus tard, on va voir que le roi le met de côté. Maintenant, on va voir que Dieu a préparé tous ces droits.

Dieu a préparé même la grande tribulation pour purifier ce reste liberté.

Mais Dieu a aussi préparé les souffrances de tous.

On le trouve, juste peut-être, parce que ça peut aider beaucoup, dans Acte 2, le verset 23.

Dans Acte 2, le verset 23, nous lisons « Concernant le Seigneur Jésus » et on parle donc de « Mardoché » comme un image du Seigneur Jésus. Dans Acte 2, verset 23, Pierre dit que le Seigneur Jésus a été livré par le conseil d'Études et par la préconnaissance de Dieu.

C'était donc quelque chose que Dieu avait décidé, déterminé et pris connu. Et puis, il ajoute, « Lui, vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'un vinyle. » On voit ici, donc, ces deux côtés, [00:41:01] le conseil de Dieu et la responsabilité de l'homme. Et ce que l'homme fait sous sa responsabilité accomplit ce que Dieu avait déterminé dans son conseil. Ce ne sont pas des choses qu'on peut comprendre intellectuellement, mais ce sont deux principes, la grâce souveraine de Dieu et son conseil d'un côté et la voie de Dieu de l'autre côté en rapport avec la responsabilité de l'homme. Et on voit que ces deux ensembles, ici donc, du côté de la responsabilité de l'homme, on voit un homme qui se révèle contre Dieu, plus tard, on va voir ça, mais qui surtout veut mettre de côté le peuple de Dieu. Et c'est un ennemi en soi. Parce que dans les chapitres 3 et 7-1, nous trouvons qu'Ammon était un Agagite.

Et selon la note, c'est un descendant d'Aga, le roi d'Amalè. Et puis on retrouve déjà, dans le livre de Genève, qu'Amalè [00:42:01] était le tipi d'Ezraïl, ou d'Edon.

Et dans le livre, on ne peut pas lire maintenant tous les versets à cause du temps, mais je vais mentionner quelques versets que vous pouvez lire à la maison. Dans l'ombre 24, dans la prophétie de Balaam, on voit qu'Amalè est le défi d'Écris. Fabre, le roi aussi, qui sera exalté parmi l'Ezraïl.

Et on voit dans le livre d'Exode déjà, bien vite après la sortie de l'Égypte, qu'Amalè a attaqué l'Ezraïl. Et là, où Aaron et Moïse, le peuple était protégé, qui est aussi sous-jésuée, et la main du dieu, c'est sur le tronc du dieu, 2,35, pour mettre de côté ce peuple d'Amalè. Mais ce sera un combat pour toutes les générations. Et c'est remarquable qu'on retrouve cet ennemi dans chaque génération.

On le retrouve dans les jours de Staline, dans les jours de David. On le retrouve ici, [00:43:01] même où le peuple de Dieu était en captivité.

Et on le trouve, j'aimerais suggérer, même présenté par Hérode.

Hérode était un édomiste, et peut-être même donc de cette lignée d'Agathe.

On ne sait pas, mais en tout cas, c'était un édomiste. Et puis on voit dans l'histoire que l'ennemi du dieu, derrière tout ça, c'est Satan.

Satan a toujours essayé à mettre de côté l'homme du dieu ou le peuple du dieu. On le voit déjà dans Genèse 6, par exemple, Dieu avait promis cette semence de la femme, et puis toute la semence était corrompue, sauf la génération de Noël. Et plus tard, il y a beaucoup d'exemples où nous voyons l'attaque de l'ennemi pour mettre de côté le peuple d'Israël ou bien le messie. Comme David était persécuté par Salim, si David s'était tué, le messie ne serait pas né. Donc on voit l'ennemi attaque toujours le peuple du dieu et son messie.

Et on voit ici, [00:44:01] donc, cet ancien ennemi du peuple, mais aussi du dieu, au fond.

Mais comme on l'a vu, en principe, Dieu permet ça. C'est sous le contrôle du dieu, ce développement, et selon le plan du dieu.

Verset 2 à la fin, nous verrons Margochet ne se courbait pas et ne se pensionnait pas.

Nous avons vu dans le chapitre 2 à la fin, que Margochet a maintenu les droits du roi, et on peut dire les droits de Dieu, comme l'image du Seigneur Jésus. Et ici, c'est la même chose, Margochet ne se courbait pas. Nous pensons au Seigneur Jésus dans ses conflits avec Satan, et il ne s'est pas concerné devant lui, dans ses tentations, ni sur la montagne, ni plus tard dans le jardin de Gestemanni, ni à la croix. Le Seigneur Jésus était ferme. Et d'une telle façon, la règle fidèle sera ferme. La règle fidèle, dans les jours de Daniel, était ferme.

Ils ne se sont pas concernés devant l'image du roi, ni Daniel lui-même.

Il était fidèle. Il ne s'est pas concerné [00:45:01] devant le roi Darius, mais il a prié à son Dieu. Donc, il était fidèle. Et pour nous, c'est une leçon, parce que nous sommes fidèles dans cette société très apostate et idolâtre.

Et plus tard, on voit dans le verset 4, à la fin, car il leur avait déclaré qu'il était juif. Nous avons vu, au début du chapitre 2, c'est un homme juif, ça parle donc de sa force devant Dieu, un homme juif, mais il était juif. Un juif veut dire quelqu'un qui loue Dieu.

Quelle pensée que Dieu avait ici, bas sur la terre, un homme qu'il a loué, qui a certainement cherché les êtres de Dieu, mais qu'il a loué vraiment. Donc, à cause du fait qu'il y avait ici un homme qui a loué Dieu, l'ennemi se met en rage contre lui.

C'est vraiment quelque chose que l'ennemi maîtrise. Le moment où on va louer Dieu, l'ennemi nous attaque.

Et c'est le saint Jésus qui était le premier à être attaqué, mais il ne s'est pas [00:46:01] concerné devant lui.

Il a continué en fidélité, comme on voit dans ce chapitre, et dans le verset 6, nous voyons qu'il est identifié avec son peuple, et c'est aussi une pensée très belle, le peuple de Mardoché.

Et d'une telle façon, on peut dire, il y a donc ce lien entre le vrai Messie, le vrai Mardoché, et son peuple. C'est le cas avec le peuple d'Israël, mais c'est aussi, moralement, le cas avec nous. Il y a ce lien, où on ne peut pas briser ce lien entre lui et nous.

Et puis, à cause de ça, Amin voulait décrire, pas seulement Mardoché, mais tous les autres. Donc on voit ici, à cause de ça, on va voir dans le chapitre 4, les souffrances de Mardoché, mais en rapport avec ça, les souffrances du reste fidèle, du peuple de Mardoché.

Malheureusement, ça en passe tellement vite, donc on va se limiter à quelques pensées maintenant dans le chapitre 3. [00:47:02] On voit qu'Amin a utilisé des méthodes occultes. Verset 7, verset 7, nous voyons qu'il était dirigé par la superstition.

C'était un homme très fier, c'est très clair, mais aussi, sous l'influence de la superstition, et j'aime croire, à cause du fait qu'ils ont jeté le pur, que c'était aussi comme un séducteur de Satan, sublisant des méthodes occultes, comme le roi Nibarneja, comme on le voit dans le livre d'Ézéchiël. Mais Dieu est en ton compte, c'est ça qui importe. On voit que, d'un côté, l'ennemi fait son mieux pour attaquer le peuple de Dieu, mais Dieu est en contrôle. Et même si le sort est jeté, on voit que Dieu a surveillé, et puis Dieu a pris soin que ce soit pour le 12e mois. On a commencé le 1er mois, le mois de Nijan, verset 7, mais par ce sort, en jetant le pur, on a déterminé le 12e mois comme le mois où le peuple serait détruit. [00:48:01] Vous voyez, comment Dieu a surveillé, parce que cela donnerait dans un temps de 12 mois, le sort pourrait indiquer un mois, mais le sort était jeté, de telle façon que cela a indiqué le 12e mois. Donc ça, c'est le contrôle de Dieu en tout ça.

Mais ici, le verset 8, c'est un bon témoignage.

C'est un peuple dispersé, ou quelques versions ont séparé, et nous sommes aussi un peuple dispersé parmi toutes les nations. Les chrétiens sont un peuple dispersé parmi toutes les nations. Deuxièmement, leurs lois sont différentes de celles de tous les autres. C'est le cas pour les juifs, mais c'est aussi le cas pour les chrétiens. C'est donc la vérité. Mais voilà, le mensonge, à la fin du verset 8, il ne pratique pas les lois du roi. Ce n'est pas vrai. Les juifs étaient fidèles au roi. Les chrétiens sont fidèles au roi parce que c'est l'autorité que Dieu a donnée. Romain 16, vers 2, par exemple, nous parle aussi que nous sommes tous aux rois, comme chrétiens. [00:49:01] Donc, c'est ici un mensonge. Et puis, on voit que le roi permet à Amens d'aller en avant pour préparer que tout ce peuple soit détruit. Donc, c'est vraiment relatable de voir comment le roi permet ça.

Et si on comprend que Dieu est en contrôle et que Dieu a un plan pour son peuple, que ses lois sont plus élevées que nos lois et que Dieu va, à la fin, avoir quelque chose pour nous, à cause de tout ça, dans ce cas-là, on peut comprendre ce qui se passe ici. Mais on va voir à la 4ème fois, Dieu voulant, dans le chapitre 4, que les souffrances de Margochet, donc les souffrances dans lesquelles il est passé, comme on l'a vu dans le premier verset, sont les mêmes souffrances que les restes fidèles passent à travers. Donc, ça ne nous parle pas ici des souffrances expiatoires du Seigneur, mais des souffrances comme on y va dans un cercle apostate, parmi un cercle apostate, [00:50:01] attaqué par des dirigeants apostates qui, c'est leur corps que Dieu et les mêmes souffrances que les restes fidèles vont avoir. On voit donc ce lien entre Lui et ses restes.

Et en lisant ce chapitre, il faut vraiment garder aussi en mémoire parce que cela va aider beaucoup des souffrances que le Seigneur Jésus a eues il y a presque 2000 ans, rendant les mêmes souffrances que les restes fidèles ont passé à travers.

Mais au début, on voit que Esther n'a pas compris ça. Et de telle façon, les restes fidèles ne comprennent pas cela. Et ils auront besoin d'être inscrits pour cela. Mais pour nous aussi, souvent, Dieu permet des souffrances, des tribulations. Et on a besoin donc d'être inscrits par l'Esprit du Dieu pour comprendre pourquoi, souvent on ne peut pas comprendre, mais pour se confier à Dieu, pour apprendre d'être dépendant de la grâce souveraine du Dieu. [00:51:02] C'est ça le sujet qu'on va voir je vous lance la prochaine fois, d'apprendre qu'on est entièrement dépendant de la grâce souveraine et que Dieu permet ces choses pour nous, pour nous, et pour à la fin, nous introduire dans ce règne glorieux avec le Seigneur Jésus.

C'est ça, une gloire pour le peuple d'Israël sera une gloire pour nous aussi. Et en même temps, on a donc beaucoup de leçon à apprendre en lisant ce chapitre, mais aussi à se remettre à Dieu qui est au fond, en contrôle de toutes ces choses qui sont dans notre vie.